



Curiosités

Les Amis du Musée Chintreuil
66, rue Maréchal de Lattre de Tassigny
01190 Pont-de-Vaux
amis.chintreuil@gmail.com
www.amis-musees.fr

Lettre des Amis du musée Chintreuil - Janvier 2020

Toute l'équipe du bureau / conseil d'administration vous adresse ses meilleurs vœux pour 2020. Que cette année soit remplie de bons moments partagés autour de l'art et de rencontres au musée.

Préparation de l'exposition Léonard RACLE

Dans une fébrilité relative, poussée par l'aboutissement d'un grand projet, notre association achève l'année 2019 en concentrant toute son énergie.

En effet, nous sommes dans la phase terminale d'élaboration de l'exposition consacrée à un personnage assez peu connu, Léonard Racle, ayant mobilisé dès la fin de 2015 l'attention d'un petit groupe d'entre nous.

Le fruit de notre travail résultera du temps passé, de la persévérance sans faille, de la remise en question de certitudes, de rencontres, de voyages, de lectures et relectures, de patience, d'amitié, d'opiniâtreté, bref de la somme d'échanges humain, convergents et passionnés.

La recherche collective, conduite de façon exemplaire et très professionnelle par l'un de notre groupe, Charles Caclin, a permis de faire sortir de l'ombre ce personnage sans portrait qui a joué un grand rôle à la fin du 18ème siècle dans le pays de Gex et dans notre cité pontévalloise.

Il est temps à présent de partager avec le plus grand nombre, les connaissances acquises aux cours de ces quatre années bien remplies.

L'invitation est donc lancée. Dès le 6 mars 2020, les salles du musée Chintreuil seront réservées à l'exposition jusqu'au dimanche 7 juin pour que chacun puisse découvrir les travaux considérables et variés de Léonard Racle réalisés à Ferney, Pont-de-Vaux et ailleurs, dans un contexte historique singulier, au seuil d'une autre monde.

Dominique BAUMONT

Dernières activités de Curiosités en 2019

Une journée découverte des églises romanes du Brionnais



On ne dira jamais assez le plaisir de voyager entre amis. Nous voici ce vendredi 6 septembre, tôt le matin, aux Quatre Vents en attente du car qui doit nous conduire dans le Brionnais pour visiter quelques lieux remarquables par leurs empreintes romanes. Notre voyage fait suite aux deux conférences que notre association a organisées au printemps, destinées à nous familiariser avec le vocabulaire architectural et à la symbolique des chapiteaux romans. Puisque nous avons été instruits, nous pouvons partir. Une halte à Mâcon pour compléter l'effectif et en route pour Paray-le-Monial via la RCEA. Relier le centre de l'Europe à l'Atlantique : un programme ambitieux. Nous n'en suivrons que quelques kilomètres mais si notre programme est, en kilomètres, moins ambitieux, il n'en est que plus riche puisqu'il s'agit pour nous de (re)découvrir, outre Saône, quelques joyaux de cette architecture et de cet art du Moyen Âge qui enchantent toute cette Europe si vite traversée.

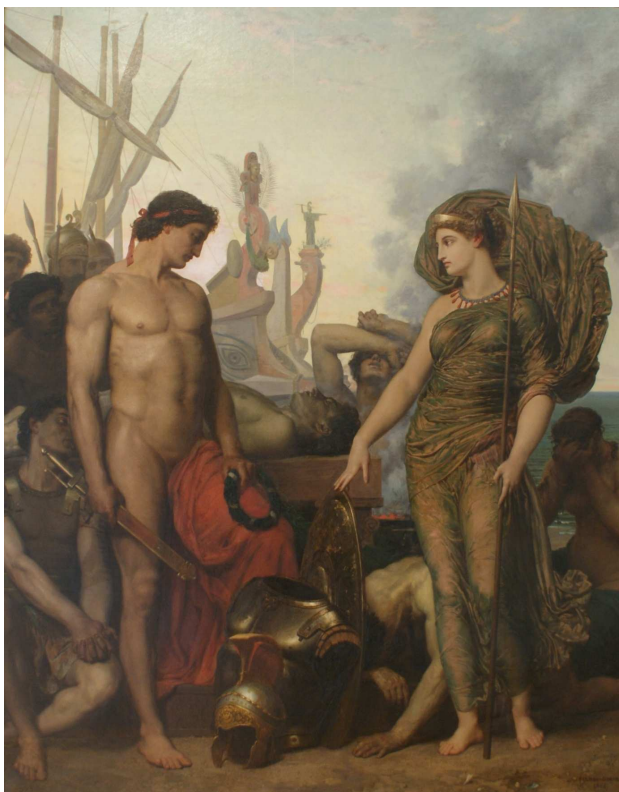
Une route en chantier mais agréable quand on se fait conduire. Voici Paray-le-Monial. Les eaux du canal du centre sont bien basses ! Notre chauffeur nous laisse au bord de la

Bourbince ; nous n'avons qu'une passerelle à traverser pour rejoindre le cloître, son jardin et la basilique du Sacré Cœur de Jésus. Nous rencontrons notre guide, Jean-Claude Simonin, passionné par l'architecture romane et l'art sacré. Il nous accompagnera dans cette boucle en Brionnais. On commence par le jardin du cloître du prieuré d'inspiration médiévale planté d'essences arbustives, encore fleuries et odorantes en ce début septembre. A quelques pas, l'élégante basilique qui ne peut que nous surprendre par ses dimensions, sa luminosité et son équilibre. Nous découvrons, grâce à notre guide, l'histoire de cette construction en trois étapes, sa

Gérard Carret

A remettre lors de l'AG ou par courrier au 66 rue de Lattre de Tassigny 01190 Pont-de-Vaux.

Musée Chintreuil, une œuvre : Firmin Girard, *Thétis remettant ses armes à Achille*, Huile sur toile, 1856



Atelier philosophique n°1

Public ciblé : CE2 – Classes de Pont-de-Vaux

A l'accueil, rappel du fonctionnement de l'atelier : on s'écoute parler, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réflexion, on ne juge pas, on respecte la parole de l'autre. On peut ne pas être d'accord et demander la parole. Deux enfants (les plus bougeons de la classe) sont désignés volontaire pour être les maîtres de la parole et du sujet (pour le hors sujet ou l'anecdotique).

La plupart des enfants ont entendu parler d'Achille, super héros repris par une grosse société de dessins animés américaine. La peinture est tirée d'une grande histoire, la guerre de Troie. Achille est né d'une déesse et d'un humain. Vous connaissez la suite. Comment les enfants abordent-ils cette histoire, du haut de leur 8 ans ? Quelles sont leurs interrogations ? Première chose : la nudité. On rigole un peu, on s'interroge : première réflexion sur le temps, la nudité de l'antiquité, la mode. Et tout de suite après, la mort, bien sûr, sujet tabou, peu et souvent mal abordé. « Mon pépé est au ciel. Qu'est-ce que ça veut dire ? ». « Pourquoi on meurt ? » « Est-ce que ce serait mieux de ne pas mourir ? ».

Ce premier atelier philo autour d'une œuvre d'art a été très riche d'enseignement. Les enfants ont besoin de parler et font parfois preuve d'une grande maturité. L'expérience dure une demi-heure et va se prolonger autour d'autres œuvres, objets et réflexions. Et se terminera de nouveau avec Achille et Thétis. « Mais Madame,

on l'a déjà vue ! » « Oui, mais il y a plusieurs façons de regarder une œuvre. » A vous d'inventer la suite !

Nelly Catherin

Musée Chintreuil, projets 2020 - Le musée, cimetière des arts ? (Lamartine)

La fin d'année implique parfois des bilans plus introspectifs et des interrogations qui dépassent le bilan chiffré de la fréquentation. (Sur ce dernier point, tout va bien, la fréquentation reste très stable, malgré des étés de plus en plus difficiles). Celle qui m'est venue porte vraiment sur la raison d'être d'un musée. « Mais à quoi ça sert tout ça ? ». Apparus sous la Révolution, les musées étaient d'abord des outils de diffusion de la connaissance. Au fil de son évolution, il a revêtu d'autres prérogatives : il sacralise les œuvres d'art, il officialise, il stigmatise parfois. Et il met à distance bien souvent. Qu'on le veuille ou non, la démocratisation culturelle n'existe pas. Toutes les études à ce sujet sont concordantes : le musée reste l'apanage d'une élite sociale. Que faire pour inciter les ados, les jeunes adultes, les jeunes parents à venir à notre rencontre ? Jouer le jeu du musée connecté, avec visite virtuelle, réalité augmentée et applis jeux ? Trop cher pour un musée comme le nôtre d'une part et est-ce bien sa vocation ? Mais quelle est donc sa vocation aujourd'hui ?

La première réponse est sans doute : donner à voir. S'approcher à deux centimètres d'un tableau pour admirer un trait de lumière sur une écorce d'arbre, le bleu azur du guit-guit saï, ou le coup de ciseau sur une sculpture de Oddoux. Aucun écran ne sera jamais suffisamment performant pour transmettre cette émotion.

La deuxième réponse serait peut-être qu'un musée n'est pas seulement un outil de connaissance mais un outil d'interrogation. Notre mission, notamment auprès des jeunes, n'est pas de les barder de connaissances : ils passent suffisamment de temps assis à l'école à engranger du savoir. De plus en plus, le but est d'éveiller les interrogations, de les faire s'exprimer autour d'un tableau, d'un animal. Les rendre acteurs de leur visite, s'emparer de leurs questionnements et non pas leur imposer notre vision. (Cf Thétis et Achille). Savoir mieux accueillir, le gros chantier 2020.

Enfin, un musée, plus que jamais, doit être à la croisée de tous les arts : associer le théâtre, la danse, la musique, les conférences, les rencontres. Brasser les publics, les genres, les expressions.

L'année prochaine, les budgets sont consacrés à Léonard Racle, avec l'illustration du pontévallais de naissance David Giraudon et des visites scénarisées par « 2^{ème} k de figure », l'équipe de Séverine Douard. Puis Michel Tosca et Nadine Cabessa offriront leurs « utopies » paysagères ou scientifiques. Le musée Chintreuil ne sera pas un cimetière des arts. Nous nous efforcerons à le rendre de plus en plus vivant, ouvert et accueillant.

Nelly Catherin

2020 – Agenda des sorties, voyages et conférences -

Vendredi 7 février : **Assemblée générale** de Curiosités à 18h00, puis à 19h15 **intervention de** Charles CACLIN pour introduire l'exposition **Léonard Racle**.

Vendredi 6 mars: **Vernissage** au musée de l'exposition temporaire **Léonard Racle**, à 18h.

Vendredi 27 mars: **Conférence** à 18h30 au salon d'honneur de la mairie, **La maison Guichellet et l'architecture incombustible de Léonard Racle** par Martin BACOT, architecte en chef des monuments historiques.

Jeudi 16 avril : **Conférence** à 18h30 au salon d'honneur de la mairie, **Qui est Léonard Racle**, par Charles Caclin.

Jeudi 14 mai : **Conférence** à 18h30 au salon d'honneur de la mairie, **La faïencerie de Racle à Pont-de-Vaux, nouveaux éléments** par Charles Caclin.

Dimanche 17 mai : **Visite de ville scénarisée** à 16h et 19h, avec « 2^{ème} k de figure », consacrées à Léonard Racle.

Dimanche 24 mai : **Visite de ville scénarisée** à 16h et 19h, avec « 2^{ème} k de figure », consacrées à Léonard Racle.

Mardi 2 juin : **Projet de visite de l'Académie François Bourdon au Creusot** en covoiturage. Cette association a pour but la valorisation des patrimoines industriels et la promotion de la culture scientifique, technique et industrielle. Elle a réalisé pour l'exposition la maquette du pont de Racle, une des premières commandes des fonderies du Creusot. Information à suivre.

Du 25 juin au 1^{er} juillet : **Voyage à Saint-Pétersbourg** en lien avec l'exposition *Léonard Racle*, **(complet)**

En septembre : **Sortie à Dijon**, informations en juin.

En octobre : **Conférence** sur **Léonard de Vinci** par Françoise Bossan et Nelly Catherin.

En octobre : Visites des ateliers de la restauratrice Morgane Noly et de l'artiste Jean-Pierre Châtelet prévues en covoiturage.
